

## UN CHEVALIER HOSPITALISÉ

### Une crise soudaine

*Exclusif pour le New York Times*

NEW HAVEN—Sir Hubert Hatton-Bartlett, 76 ans, a été emmené à l'hôpital général de New Haven et placé sous observation après avoir perdu connaissance hier dans la soirée.

C est vers 21 heures que William Hatton, résidant 11 Providence Lane dans notre ville, est rentré chez lui pour découvrir son grand-père plongé dans un état comateux sur son fauteuil. Les autorités médicales ayant été averties, Sir Hubert a été immédiatement hospitalisé.

Selon Mr. Hatton, qui est son petit-fils. Sir Hubert était en bonne santé et avait toute sa tête.

Les experts de l'hôpital général de New Haven n'ont aucune explication à proposer. Ils ont exprimé l'espoir que la condition de Sir Hubert soit temporaire.

Sir Hubert Hatton-Bartlett a été un héros au service de l'Angleterre pendant les guerres tribales africaines, avant de devenir un professeur distingué par de nombreux honneurs. Il a été fait chevalier en 1917.

## UNE CANTATRICE ITALIENNE DISPARAIT

### La représentation new-yorkaise menacée

Miss Antonia Balsamo, la fameuse soprano italienne qui doit être la vedette d'Aida, présenté au Metropolitan Opera, a disparu nous annoncent ce matin les autorités

Miss Balsamo, 24 ans, a été vue pour la dernière fois avec sa compagne de voyage dans sa suite de l'hôtel Empire vendredi vers 17 heures. Miss Balsamo n'ayant pas apparu pour le petit déjeuner le lendemain matin, on a commencé à craindre pour sa sécurité et la police a été avertie.

Miss Balsamo, qui devait interpréter le rôle titre d'Aida, était à New York depuis la semaine dernière pour les répétitions.

Selon un représentant du Metropolitan Opera House, une menace d'annulation pèse sur les trois semaines de représentations, qui devraient se donner à guichet fermé, si Miss Balsamo ne revient pas bientôt.

Bien que la thèse de l'enlèvement ne soit pas écartée, la police annonce qu'il n'y a eu aucune menace ou demande de rançon. Miss Balsamo est une mince jeune femme aux cheveux bruns. D'une grande beauté, elle parle anglais avec un délicieux accent.

La dernière fois qu'elle a été vue, elle portait une tenue noire d'après-midi, avec des touches de blanc, de coupe européenne, et devait apparemment accorder une interview à un journaliste que le New York Times ne désigne que sous l'initiale "Q".

Quiconque pense avoir vu Miss Balsamo vendredi, l'après-midi ou en soirée, ou détient des informations pouvant mener à elle, est prié de contacter immédiatement la police.

## UN DANGER PUBLIC EN LIBERTE SELON LA POLICE

L'évadé de l'infirmerie Royale de Londres

### AURAIT FAIT DEUX VICTIMES

UN CERTAIN GABRIEL QUANTRILL âge de 60 ans, ancien musicien sans domicile connu, s'est échappé la nuit dernière de l'infirmerie Royale de Londres.

D'après la police, Mr. Quantrill a peut-être provoqué le décès de deux employés de l'établissement au cours de son évasion.

Mr. Edward Cole, un surveillant, domicilié au 11 Whitechapel Mews, a été retrouvé mort dans ce qui, officiellement, était la cellule du meurtrier.

Le corps de Mr. Thomas Dooley, un gardien, adresse non communiquée, a été découvert derrière des poubelles à côté de l'entrée de service.

Selon le directeur de nuit de l'infirmerie, le Dr. A.B.S. Maul, Mr. Quantrill est un fou criminel et doit être considéré comme extrêmement dangereux.

Aucune cause officielle n'a été attribuée aux décès. Des déclarations officieuses de participants à l'enquête suggèrent l'horreur: Mr. Cole aurait été mordu à mort et Mr. Dooley étranglé.

La police décrit Mr. Quantrill comme étant grand et mince, avec des cheveux blancs, des yeux bleus étroits et un front proéminent.

### Un épisode antérieur

Mr. Quantrill a été interné dans l'infirmerie Royale de Londres en 1901. Cet ancien musicien talentueux a disparu en 1896 en même temps que le compositeur reconnu Charles Frye, dans des circonstances mystérieuses. À leur réapparition à Londres en 1901, Mr. Frye était amnésique et son compagnon Mr. Quantrill avait perdu la raison.

Mr. Frye s'est ensuite suicidé à l'hôpital. Mr. Quantrill, qui se montrait un malade inquiétant, a passé l'essentiel de ces vingt-cinq dernières années en isolation dans l'infirmerie Royale.

Scotland Yard fait appel à tous ceux qui peuvent fournir des informations sur cette affaire et enjoint ceux qui approchent Mr. Quantrill à se montrer très prudents.

*Sir Hubert,  
En reconnaissance de votre  
infatigable dévouement. Par le  
Chant des Sphères l'on se  
souviendra de moi !  
Q.*

### À propos du "Chant des Sphères"

Quand, en 1901, les policiers découvrent le corps du compositeur Charles Frye, suite à son suicide dans un hôpital londonien, ils trouvent aussi la partition inachevée d'un oratorio, le "Chant des Sphères". Ce morceau, destiné à une soprano accompagnée d'un piano et d'une flûte, est attribué à Frye qui l'aurait composé pendant sa convalescence. Pour ceux qui les ont étudiées, les notations musicales sont maladroites et non conventionnelles. Le livret latin, "Nebulum Nigritiæ", ou "Noire Nébuleuse", est apparemment aussi peu orthodoxe et l'identité de son auteur est restée un mystère. Pour autant que l'on sache, le morceau n'a jamais été joué et on n'en connaît aucun enregistrement.

### Charles Frye ( 1863 1901 )

Ce compositeur médiocre produit, à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, une série d'opéra mineurs qui vont du médiocre au dénué d'inspiration; en 1896, il commence sa dernière pièce musicale, un opéra destiné à commémorer le Jubilé de Diamant de la reine Victoria, qui restera inachevé. Peu après, Frye disparaît, en même temps que le flûtiste virtuose Gabriel Quantrill, dans des circonstances mystérieuses. Les deux hommes refont surface cinq ans plus tard—Quantrill dans un état de délabrement mental et Frye amnésique. Moins de deux semaines après, Frye se suicide à l'hôpital. Il laisse une fille, Marion (1894-), elle-même pianiste accomplie, qui vit à Boston, Massachusetts.

### Gabriel Quantrill

Né en Angleterre en 1866, Gabriel Quantrill manifeste un talent musical précoce mais se voit refuser l'entrée de l'Académie Royale à cause de sa formation inadéquate. Déçu, il se rend à Vienne où on le considère rapidement comme un flûtiste virtuose.

Pendant ce séjour, Quantrill entre en contact avec la pègre, le demi-monde et divers occultistes excentriques. Par ses choix en amitié, son caractère emporté et ses humeurs sombres, il se détache de la société musicale de Vienne. Il rentre en Angleterre et, en 1896, fait la connaissance du compositeur Charles Frye.

La même année, les deux hommes disparaissent dans des circonstances mystérieuses. Quand ils refont surface, cinq ans plus tard, Frye ne se souvient de rien et Quantrill est devenu fou. Il est interné à l'infirmerie Royale de Londres en 1901 où il reste jusqu'à son évasion en 1926.

Informations Théâtrales du Times  
450 42e Rue Bureau 9

Tél: BEacon 8443  
Câble: NYTIMES

## *Le New York Times*

*"Toutes les nouvelles qui méritent d'être imprimées."*

Gabriel Quantrill, Reporter Indépendant

## LA SOPRANO DISPARUE SAINE ET SAUVE

Les représentations d'Aïda  
auront bien lieu

Miss Antonia Balsamo, la soprano du Metropolitan, qui avait récemment disparu de son hôtel de Manhattan, a été retrouvée ce matin alors qu'elle errait, hébétée dans le quartier de SoHo.

Miss Balsamo a été conduite à l'hôpital Bellevue où elle a été placée en observation. Selon un porte-parole de l'hôpital, Miss Balsamo souffre de quelques coupures et contusions mineures et sa condition physique est jugée bonne.

Toutefois atteinte d'amnésie partielle, la célèbre soprano n'a pu, jusqu'à présent, ni préciser ce qui lui est arrivé ni l'endroit où elle se trouvait dans les jours passés.

Le porte-parole a indiqué que Miss Balsamo pourra sortir dès aujourd'hui. La police continue de suivre l'affaire.

L'impresario Frederico Argento a vivement remercié les agents de police vigilants qui l'ont remarquée. Après un peu de repos, il espère que la cantatrice pourra assurer la première d'Aïda samedi.

Les représentants du Metropolitan Opera ont signalé qu'ils s'attendent à ce que les représentations se jouent à guichets fermés, cet incident ayant redoublé l'intérêt du public.

5 septembre 1896

Aujourd'hui, j'ai fait la connaissance de Mr. Gabriel Quantrill un flûtiste accompli qui arrive de Vienne. J'écoutais un quartet à cordes qui se produisait dans Hyde Park lorsque Mr. Quantrill m'a reconnu et abordé. Il s'est répandu en éloges sur mon travail et a exprimé un grand intérêt pour le morceau que je prépare pour le Jubilé de Diamant.

13 septembre 1896

Ma femme et moi avons reçu Mr. Quantrill à dîner. Il a parlé avec éloquence de Vienne et de ses voyages à travers l'Europe. Après souper nous nous sommes retirés dans ma salle de musique et, sur son insistance, j'ai joué un extrait de mon tribut au Jubilé de Diamant.

Il a semblé l'apprécier et m'a demandé quand il serait achevé. Je fus contraint d'avouer que je manquais d'inspiration ces derniers temps et que je n'avais rien écrit depuis des mois. Quantrill avait apporté sa flûte, un curieux instrument noirien, d'un genre que je n'avais jamais vu, et nous avons commencé à improviser. C'est un remarquable flûtiste, au talent presque surnaturel, capable de produire une musique des plus stupéfiantes. Dire que cet imbécile de l'Académie Royale lui a refusé l'admission !

Plus tard, ma femme a manifesté une aversion curieuse mais profonde pour l'homme et pour la musique que nous avons jouée. Etrange — je trouve Quantrill très sympathique. Notre improvisation (bien que purement spontanée) n'était sûrement pas déplaisante.

18 Septembre 1896

Ce soir, j'ai vu brièvement Quantrill dans son appartement; ma femme m'a clairement signifié qu'elle ne voulait pas le voir chez nous. Mon ami m'a dit avoir beaucoup réfléchi à mon manque d'inspiration et m'a proposé une solution: que je l'accompagne dans son prochain voyage. Quantrill prend en charge tous les arrangements et me promet toute l'inspiration dont j'ai besoin, et même plus. Je lui ai répondu que j'avais besoin de réfléchir à son offre. Il était d'accord, me demandant seulement de n'en parler à personne, pas même à ma femme.

21 Septembre 1896

J'ai écouté jusqu'au petit matin mon ami Quantrill qui me régalaient des récits fabuleux de ce monde, et d'autre. Il a vraiment beaucoup voyagé. Il affirme avoir appris de ses amis de Vienne certaines choses qu'il n'ose pas me répéter, mais, si je le désire, il s'arrangera pour que nous fassions tous les deux un voyage des plus merveilleux. Il m'a montré des preuves d'un caractère totalement bizarre — ma peau se hérissait encore lorsque je me remémore sur quoi il appuyait ses assertions ésotériques. L'humanité est-elle destinée à posséder un tel savoir ? Et pourtant, j'ai maintenant désespérément besoin d'inspiration — mon tribut au Jubilé de Diamant n'a toujours pas progressé; je crains de ne jamais l'achever.

15 octobre 1896

Quantrill s'est occupé de tous les préparatifs. Tout est prêt; nous partons ce soir. Tout en éprouvant une grande impatience, je suis visiblement nerveux ; ma femme s'inquiète de ma Santé, mais je ne peux révéler nos plans à quiconque. Ma petite Marion va beaucoup me manquer, mais Quantrill m'a promis que nous rentrerions rapidement. La nuit est particulièrement sombre et le moindre frémissement des feuilles derrière ma fenêtre me fait battre le cœur. Il me suffit d'attendre que ma femme s'endorme pour rejoindre Quantrill au lieu de rendez-vous que nous avons fixé. Nos amis seront bientôt là — la célébrité et la fortune nous attendent !

ma chère Signora Balsamo,

Comme convenu dans notre récente discussion, j'aurai l'honneur et le plaisir, avec votre aimable permission, de vous interviewer ce soir. J'ai pris la liberté de réserver une table chez maison Lucien et serait très heureux d'envoyer une voiture vous chercher à votre hôtel à 19 heures.

Avec toute ma considération.

Q.

Libéré des chaînes qui entravent l'Humanité, j'ai voyagé vers de nombreux lieux lointains et merveilleux, dont la plupart des hommes n'osent pas rêver.

Ai-je exploré les cavernes de K'n-Yan et franchi le sombre abîme de N'kai sans apprendre les terribles secrets qu'ils abritent ? Yuggoth, Fomalhaut et Aldébaran – tous me sont connus ; d'étranges ailes m'y ont porté afin que je découvre la sombre sagesse des étoiles. Mais par-dessus tout, j'ai voyagé au-delà de l'espace et du temps et me suis joint aux flûtistes démons qui jouent pour Azathoth au centre de l'univers.

Devant le trône enténébré du sultan démon, la véritable nature de l'univers me fut révélée. Je peux voir maintenant que les mensonges entretenus par la société ne sont que des perversions et corruptions puériles destinées à voiler le savoir du vide et ses origines, à masquer la véritable destinée de l'Humanité.